Introduction au Cantique des Cantiques

Partie 6

Auteur	Messager Evangélique
Durée	00:18:02
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/me001/introduction-au-cantique-des-cantiques

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:01] CHAPITRE VI UNE COMMUNION TOUJOURS PLUS PRÉCIEUSE Quant à la structure du livre, il est aisé d'y voir alternativement les paroles de l'épouse ou la bien-aimée, et celles de l'époux ou le bien-aimé.

D'autres interlocuteurs s'y font parfois entendre. Les sens spirituels des saints doivent être exercés à discerner le commencement et la fin des différentes parties qui se rapportent à chacun de ceux qui parlent, et à interpréter les saints mystères qu'ils expriment. On y trouvera assurément bien des lumières et bien des jouissances. Mais que l'ensemble soit une allégorie, personne n'en doutera. La figure dont se sert l'auteur est celle des relations de deux fiancés, l'amour du Christ et de l'âme fidèle et le sens mystique. Le traducteur a ajouté en note, bien qu'en premier lieu il s'agisse des relations de Christ et du résidu, [00:01:05] Les pensées suivantes qu'exprime un autre sur ce sujet me semblent justes. Il y a des manifestations de l'amour du Seigneur et des affections du cœur envers Lui, le Fils de Dieu, qui peuvent bien emprunter le langage de la plus tendre et de la plus puissante des affections qui existent parmi les hommes. Ainsi nous lisons en Esaïe 62 verset 5 De la joie que le fiancé a de sa fiancée, ton Dieu se réjouira de toi.

Sophonis 3 verset 17 Psalm 45 verset 11 Et le Roi désirera ta beauté. [00:02:01] Éphésiens 5 verset 25 Marie, aimez vos femmes, comme aussi le Christ a aimé l'Assemblée.

Ces passages et d'autres semblables ainsi que plusieurs tips historiques dans l'écriture et quelques ordonnances de la loi justifient cette pensée, comme le fait aussi le caractère du travail que l'Esprit opère parfois dans l'âme des saints. La divine autorité de ce livre n'a jamais été mise en question d'une manière digne de la moindre attention de la part de ceux qui marchent simplement dans la lumière de Dieu et qui récusent l'homme et ses pensées et sa sagesse. Où est le sage ? Où est le scribe ? Où est le disputeur de ce siècle ?

Ce livre a toujours été reçu et honoré par les Juifs comme étant une partie des oracles de Dieu qui leur ont été confiés, selon Romains 3 verset 2, et comme tel, il a reçu la sanction de Christ et du Saint-Esprit dans les Apôtres. [00:03:03] Personne ne peut hésiter un moment à admettre sa valeur pour l'âme du fidèle. Quelqu'un a dit avec justesse « Nous ne pouvons que deviner plusieurs de ses beautés » mais dans les mains d'un chrétien, il brille d'un éclat bien plus grand que ne pouvait le discerner ceux qui le lisaient au jour de Salomon. Car si, par rapport aux figures employées dans l'allégorie, quelques-unes de leurs beautés peuvent être perdues pour nous, le sens mystique qui y

est caché est mis plus en lumière et est manifesté avec plus de certitude aux croyants sous la dispensation évangélique.

Luc 10 verset 24 Car je vous dis que plusieurs prophètes et rois ont désiré de voir les choses que vous voyez et ils ne les ont pas vues. Il n'y a dans le cantique rien qui se rapporte aux faits, aux fondements ou à la nature de notre acceptation devant Dieu. [00:04:01] Ce sont des choses déjà réglées. Comme je l'ai fait remarquer auparavant, c'est sur leur existence que la communion est basée. On sait que l'on est accepté de Dieu. Ce que nous avons ici, c'est l'âme ayant ses délices en Christ, c'est l'âme occupée de Lui. Ce n'est pas le fait que l'on trouve Christ, ni la confession des péchés.

Assurément, la communion est celle d'un pécheur, mais d'un pécheur qui se sait pardonné, accepté et aimé. Et s'il y a quelque douleur ou repentance sentie ou reconnue, ce n'est pas à cause de quelque souillure ou de quelque transgression manifeste, mais à cause de quelque négligence, de quelque froideur momentanée, de quelque faiblesse à maintenir ou à cultiver la juste ferveur de l'âme. Cela doit être soigneusement noté. Rien de grossier ni même de manifeste dans la conduite.

Rien d'établi comme habitude ne se découvre ici. [00:05:03] Rien de ce qu'aurait pu craindre une âme qui n'aurait pas été déjà dans une communion simple et sérieuse avec Jésus. C'est seulement une paresse de cœur actuelle et momentanée qui se découvre parfois.

La repentance même et la confession y sont d'une nature qui fait comprendre la délicatesse de l'âme qui peut les sentir et les exprimer. La touche en est si tendre que la perception même que l'on en a montre combien est délicat l'organe qui la ressent. Dans quel élément nous nous trouvons ici ? Ô bien-aimé, combien nos sentiments sont grossis en comparaison. Nos pauvres âmes sont rarement dans cette atmosphère. Elles sont souvent engagées à faire de nouveau les premières œuvres, à s'attrister à cause de l'avantage que les convoitises ont pris sur nous, ou parce que nous nous sommes laissés surprendre et entraîner par l'ardeur d'un mauvais caractère et à cause d'autres choses semblables. [00:06:04] Mais tout ce travail de l'âme nous tient au-dessous de ce pur et spirituel délice que l'on trouve en Christ, de cet ardent amour, de ce souffle embaumé que l'on respire sur la montagne de la Myre et la colline de l'encens, de la culture et de la garde du jardin des aromates, toutes choses qui nous sont présentées ici d'une manière si précieuse. Assurément, nous les connaissons bien peu.

Dieu est-il notre suprême joie ? Est-ce dans les chambres du roi, dans des pensées de gloire, que nous marchons ? Notre nard exalte-t-il son parfum pour saluer notre Seigneur ? Et notre âme est-elle en état de l'appeler de ce doux nom, mon bien-aimé, au-dessus de tout ? Il serait bon que de telles affections remplissent nos cœurs et les dominent. Alors nous serions armés de manière à rencontrer nos ennemis et à remporter sur eux une entière et sûre victoire.

[00:07:04] Nous serions forts pour dompter les désirs importuns et chasser les pensées qui nous souillent si souvent. Et nous pourrions, dans le langage figuré d'un autre, dire, « De même que par une belle matinée le soleil levant vient nous visiter et fait disparaître les brillantes étoiles qui ornaient notre hémisphère, et dissipent en même temps les ombres épaisses de la nuit. Ainsi s'évanouit tout ce qui obscurcit l'horizon de nos âmes. » Les convoitises n'ont aucune puissance sur une âme qui est ainsi occupée de Christ, et la joie de l'Éternel est alors en réalité notre force.

Selon Néhémie 8, verset 10 Quelle demeure s'ouvre ici pour la foi afin que nous y entrions ? Quelle

salle de festin pour l'âme ! Combien distantes des craintes et des troubles de la conscience sont ces régions de paix ! [00:08:06] C'est le pays où se fait entendre la voix de la tourterelle, où le figuier embomme, où les vignes en fleurs exhalent leur parfum.

C'est le jardin du bien-aimé avec ses fruits exquis.

Mais où est-elle la foi précieuse qui nous fait entrer et marcher dans ces choses ? Combien nous avons besoin de crier à Dieu pour que nos cœurs soient élargis dans les entrailles du Christ Jésus ? Être occupé de ses affections célestes a son influence sur l'âme entière.

Elle est ainsi fortifiée et sanctifiée, car toute question relative à notre position est déjà réglée. Notre énergie pour rencontrer la tentation est accrue, et ainsi la liberté et la pureté de l'âme sont assurées.

En effet, comment la pensée de la condamnation ou comment la tentation à la souillure trouveront-elles place [00:09:06] si le croyant cherche à arriver toujours plus haut dans la lumière et la joie d'une semblable communion avec Jésus ?

Cela ne le conduira-t-il pas plus loin que la simple délivrance de l'esprit de servitude ou du mal pratique ? N'est-ce pas la méthode divine pour le rendre plus que vainqueur ? Comme exprimant cette communion, le cantique des cantiques convient à chaque fidèle.

Je ne veux pas dire que nous ayons tous nécessairement à suivre un même chemin d'expérience, à y aller de la même manière, d'un degré à l'autre, mais à mesure que s'accroît dans l'âme la connaissance de Jésus, à mesure s'accroît aussi l'expérience que l'âme fait de lui. Et en cela, il faut qu'il y ait progrès, comme nous lisons en 2 Pierre 3, verset 18, croissé dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. [00:10:06] À mesure que les diverses relations dans lesquelles le Seigneur est avec nous seront saisies et embrassées par l'âme, des expériences correspondantes se produiront, car c'est par l'expérience que nous entrons dans la puissance de ces relations. Et je pense que dans le cantique des cantiques, nous trouvons les diverses expressions des sentiments de l'âme aux différents points de son voyage, depuis le premier éveil jusqu'à la pleine et entière jouissance.

Ce n'est pas l'expérience de Rebecca, lorsque s'éveille d'abord en elle la pensée de quitter la Mésopotamie, ni celle de Ruth, lorsqu'étant encore en Moab, elle est prête à prendre le dieu de Naomi pour son dieu, ni lorsque plus tard elle glane dans le champ de Boas. Mais c'est l'exercice de cœur de Rebecca, lorsqu'elle est en chemin pour aller trouver Isaac, [00:11:04] écoutant les récits pleins de sagesse et de grâce de celui qui l'a conduit à travers le désert. C'est le sentiment de Ruth lorsqu'au pied de Boas, elle réclame son nom et sa main.

Tel est le sens caché de ce livre, et nous pouvons d'autant plus admirer la perfection de l'esprit en renfermant des choses aussi précieuses dans un si petit volume. C'était d'un caractère trop intime pour être longuement développé. Sa valeur est intérieure, ce sont les retraites cachées du Temple. Les Juifs le nommaient le Saint des Saints, et le Saint des Saints était, dans le tabernacle, la partie la plus petite et la plus retirée. Il exprimait le plus profond et le plus intime caractère de communion avec Dieu. Il y avait une communion à l'hôtel des Rhins et à la cuve des Rhins dans le parvis. Il y en avait une autre dans le lieu Saint, à la table des pains de proposition, [00:12:04] au chandelier et à l'hôtel d'or. Puis une autre encore, en la présence de l'Éternel lui-même dans le lieu très Saint. Et c'est ce dernier caractère de communion qu'exprime le Cantique des Cantiques. Il se peut que l'âme

audioteaching.org, généré le 27.04.2024

n'ait pas la capacité d'y entrer en tout temps. Ruth n'aurait pas été disposée à se coucher aux pieds de Boaz lorsqu'elle vint comme glaneuse dans son champ. Elle avait besoin d'être instruite par Naomi avant d'entrer dans l'air où l'on battait le blé. Le livre dont nous nous occupons s'ouvre en montrant l'âme exprimant ce que nous venons de dire.

Elle commence par un puissant et fervent désir vers lui, s'efforçant de le saisir d'une manière plus intime qu'elle ne l'avait encore fait. C'est comme si le fidèle avait la conscience d'être dans une condition inférieure à celle qui devrait le satisfaire. Parfois l'âme se repose simplement sur le ferme fondement des doctrines, [00:13:05] par exemple sous cette parole « Le sang de Jésus-Christ nous purifie de tout péché ».

C'est la puissance simple et certaine d'une telle vérité qui seule répond quelquefois aux besoins de l'âme. Mais d'autres fois, le terrain sur lequel nous sommes établis comme pécheurs sauvés est bien compris. On y repose entièrement et c'est alors le Seigneur lui-même que l'âme désire. Telle est la condition décrite par ces paroles « Qu'il me baise des baisers de sa bouche ». Elle avait gardé les vignes, elle s'était occupée des choses étrangères, et maintenant elle apprend que sa propre vigne a été négligée. « Je ne les point garder » dit-elle. Alors elle soupire après les choses plus profondes d'une communion personnelle. Le fidèle, laissant la place de Marthe et prenant celle de Marie, désire paître sous les yeux de celui qui aime son âme [00:14:04] et être nourri de sa propre main et non de celle d'un autre. Et à la fin, l'âme apparaît comme connaissant qu'elle est gardienne de sa propre vigne.

Au commencement, nous l'entendons se plaindre qu'elle a dû garder les vignes d'autrui et qu'elle n'a point gardé la sienne. Mais maintenant elle a la conscience d'être davantage chez elle, de s'occuper plus de sa propre vigne. Elle n'est plus comme Marthe occupée et embarrassée de beaucoup de choses, mais ainsi que Marie, elle est au pied de Jésus dans une communion personnelle avec lui.

Voilà le progrès, l'heureux progrès dont l'âme a conscience et qu'elle fait en passant par ses différents exercices.

Elle a atteint un ordre de communion plus élevé avec le Seigneur et elle désire y continuer jusqu'à ce que Jésus vienne. [00:15:04] Le style même de l'ouvrage est aussi celui qui convient au cœur placé sous l'empire d'une affection dominante. Qu'il me baise des baisers de sa bouche. C'est comme Marie de Magdala s'adressant à celui qu'elle croit être le jardinier, « Si toi tu l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis. » Toutes deux parlent de Christ. Mais ni l'une ni l'autre ne le nomment, car le cœur avait auparavant été occupé des pensées qui concernent Christ. Elle précédait ce qui se présente à lui maintenant. C'est de lui que le cœur était rempli. Or ceux qui sont eux-mêmes remplis de Christ sont disposés à penser que les autres le sont d'eux-mêmes. Tel est aussi le langage de Lapote qui parle du jour de la gloire et du royaume sans le nommer autrement que par ses mots « ce jour ». Je sais qui j'ai cru, [00:16:01] et je suis persuadée qu'il a la puissance de garder ce que je lui ai confié jusqu'à ce jour-là. Et encore, désormais m'est réservée la couronne de justice que le Seigneur juste juge me donnera dans ce jour-là.

De Timothée 1, verset 12, de Timothée 4, verset 8. Ce sont bien là et le style et les paroles de l'Esprit renouvelé qui contemplent à la fois le Seigneur et la gloire. Combien ces affections sont précieuses ! La vérité ou la doctrine de l'Évangile n'est pas un froid et rigide système, et nos âmes doivent le savoir. Elle est parfois présentée, il est vrai, sous forme de propositions et d'arguments, tirant des conclusions de prémisses adéquates et bien établies. Mais cependant l'Évangile fait appel aux plus

audioteaching.org, généré le 27.04.2024

chaudes affections et y pourvoie abondamment. Le cantique des cantiques lui-même ne va jamais au-delà des limites strictes de l'Évangile. [00:17:03] Il ne dépasse jamais la mesure que prescrivent les plus exactes règles de la vérité évangélique. C'est pourquoi nous devons l'interpréter à la lumière des écritures doctrinales, et celles-ci, à leur tour, seront lues d'une manière profitable en y introduisant la chaleur d'affection que respire le cantique des cantiques. L'apôtre dit en 2 Corinthiens 11, verset 2, « Je vous ai fiancé à un seul mari pour vous présenter au Christ comme une vierge chaste. » Cela suppose tout ce qui est dans le cantique des cantiques. Et de même, l'Évangile, dans sa plus stricte exception, expliquera tout ce qui est dans le cantique de Salomon. Celui-ci décrit les affections qui conviennent aux vérités et aux révélations que l'Évangile enseigne ou expose. Mais ce point étant d'une grande importance, je désire en donner quelques exemples.

audioteaching.org, généré le 27.04.2024